

assimilés, ou du moins le corps et le sang du communiant assimilés par le corps et le sang du Christ, (ce qui constitue une erreur théologique, contre laquelle proteste toute la Tradition).

En effet, selon la doctrine reçue, les espèces seules nourrissent vraiment le corps; la chair et le sang de Jésus-Christ alimentent la vie de l'âme.

Le concile de Trente lui-même, dans son décret sur l'Eucharistie, commence par professer le réalisme catholique dans les termes les plus formels, puis, rappelant l'institution divine, il dit expressément que Notre Seigneur voulut que ce sacrement fût reçu *comme la nourriture spirituelle des âmes*: "*tantum spirituales animarum cibum*, quo alantur et confortantur viventes vita illius qui dixit: Qui manducat me, et ipse vivet propter me." Les âmes qui vivent déjà de la vie de celui qui a dit: Qui me mange, vivra aussi par moi, dit le Concile, sont nourries et fortifiées par cette nourriture spirituelle. (Trid. S. 13, cc. 1, 2).

Les dons glorieux du corps ressuscité, selon l'opinion la plus commune, résulteront de l'Eucharistie, comme ils résulteront du baptême, indirectement, en ce sens que la gloire de l'âme est l'épanouissement céleste de la grâce reçue dans ces sacrements, et les qualités du corps glorieux sont comme le rayonnement extérieur de l'âme bienheureuse réunie à ce corps, pour toujours. C'est le sens communément donné à la promesse du Sauveur: Je le ressusciterai au dernier jour. La spiritualisation des corps, dont parle S. Paul, n'est pas autre chose, et elle n'est pas autrement attribuée par lui à la sainte communion.

Les paroles: "Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui", n'offrent pas grande difficulté. On pourrait dire peut-être que l'union dont parle Notre Seigneur est d'abord l'union sacramentelle qui rend Jésus vraiment présent à nous et en nous, et nous présents à lui, sinon en lui. Mais Jésus-Christ semble bien viser surtout l'union qui est le but et l'effet sacramentel de la manducation eucharistique, je veux dire l'union par la grâce et l'amour.